

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen. Aujourd'hui nous sommes le dimanche 9 juin, dixième dimanche du temps ordinaire.

Nous vivons dans un monde où le vrai et le faux ne se distinguent plus qu'avec peine. Nous sommes alors comme des brebis sans berger, ou comme une barque dans la tempête, livrés à toute parole se présentant avec autorité. Demandons la grâce de savoir distinguer ce qui est juste, et de l'accomplir. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Amen.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 3 de l'évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béalzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. » Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Depuis son retour en Galilée, Jésus ne s'est pas arrêté. Il appelle, enseigne, guérit, va sur le lac et sur la montagne, établit les Douze... Le voici à la maison, où il n'a pas le temps de manger. Pour les uns, il appelle à vivre ; pour les autres, il est fou, possédé par le maître du mensonge. Qui donc est-il, en vérité ?

Point 2

La question posée sur l'identité de Jésus rebondit en question sur ceux qui l'entourent. Parmi eux, qui mérite d'être écouté ? Ceux qui se confortent par leur savoir, mais s'empêtrent dans des raisonnements tordus ? Ceux qui se targuent de leur parenté pour le juger ? Ou ceux qui cherchent comment accomplir la volonté de Dieu ?

Point 3

Comme pour ces auditeurs, nous voici au pied du mur. Je dois choisir entre celui qui fait briller à

mes yeux une satisfaction immédiate, et celui que ses actes désignent comme quelqu'un qui n'a pas souci de son bien propre. Comment vais-je faire le tri entre tout ce que j'entends ?

J'écoute de nouveau ce récit pour entendre Jésus qui vient éclairer mon jugement.

La parole de Jésus est dure. Mais quelle joie d'être déclaré frère, sœur, et même mère de Jésus ! Encore faut-il, pour cela, opter résolument pour lui, et rejeter ce monde de mensonge. Je prie Marie de demander cela pour moi à son Fils ; je prie Jésus de demander cela pour moi à son Père ; je prie le Père de me l'accorder.